Elle est celle qui sait

Autor(en): **Chatel, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829874

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

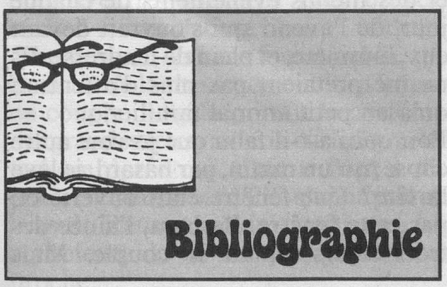
http://www.e-periodica.ch

Elle est celle qui sait

par Martine Chatel

Avec une rapidité étourdissante, Rosemarie finit vos phrases avant que vous n'ayez le temps de le faire. Comme elle sait toujours ce que vous alliez dire, elle tient à vous rendre service, elle vous évite de chercher vos mots: elle les trouve à votre place. Ce n'est pas votre faute si vous êtes un peu lent, si vous n'avez pas la parole facile. Rosemarie a la chance, elle, d'être très vive d'esprit, voilà tout.
Un exemple. Vous alliez dire: «Lorsque mon frère était... dans l'armée...» Malheureusement, vous avez marqué une légère pause après le verbe être. Voici notre Rosemarie qui bondit, qui continue à votre place et annonce: «...était enfant» ou «...était malade», suivant son inspiration. Si vous êtes sur le point de remarquer que telle ou telle chose n'est pas très grave, elle aura tôt fait de remplacer le «pas grave» par un «pas utile» ou «pas évident». Que vous tentiez de la corriger ou non, elle ne se laissera pas démonter, elle continuera sur sa lancée et reviendra à la charge dès que vous attaquerez votre remarque suivante.
Avant que vous n'ayez pu affirmer que vous avez été amusé par un incident, elle affirmera que vous en avez été choqué ou attristé ou suffoqué, selon les cas.
A d'autres occasions encore, Rosemarie vole à votre secours. En effet, ce n'est pas seulement le débit trop lent de votre élocution qui la navre, c'est aussi votre mémoire défaillante ou inexacte. Vous parlez d'un événement qui eut lieu en hiver 1970. Aussitôt, Rosemarie, gentiment, vous reprend. Elle sait pertinemment que c'était au printemps 1971. D'ailleurs, elle en a la preuve. Elle vous le démontre longuement. Ne parlez surtout pas devant elle d'un film dans lequel jouait Cary Grant. Car Rosemarie, elle, se souvient parfaitement que c'était Alan Ladd et non Cary Grant. Elle connaît votre vie mieux que vous-même: «Non, non, tu n'avais pas encore changé d'école cette année-là...» Ou: «Mais si, souviens-toi, tu l'avais rencontrée en Italie l'été d'avant...» Ce n'est pas toujours aisé de fonctionner avec la mémoire d'une autre.
Son mari l'a quittée. C'est triste. Une femme si charmante, si vive. Elle lui était très attachée. Elle l'appelait toujours «mon chéri». Il était sympathique. Un peu lourdaud mais très gentil. J'ai eu l'occasion de le rencontrer l'autre jour. Nous avons bavardé et voici ce qu'il m'a confié: «Je ne pouvais plus ouvrir la bouche en présence de ma femme. Elle m'interrompait, me corrigeait à chaque instant. J'ai alors pris l'habitude de raconter des histoires à dormir debout, des histoires parfaitement fantaisistes comme en racontent les enfants de six ans: aventures rocambolesques style bande dessinée, rêves absurdes, bref, rien qui de près ou de loin touche à la réalité. Je croyais ainsi être à l'abri de ses interventions. Je pouvais enfin parler: Rosemarie restait coite. C'était grisant! Mais voilà... Un jour j'ai raconté une histoire abracadabrante que j'avais déjà «utilisée» une fois devant d'autres amis. Elle l'avait donc déjà entendue. Vous pensez si elle a sauté sur l'occasion! «Mais non, mon chéri, c'est **Superman** qui s'est envolé le premier. Toi, tu es **d'abord** allé chercher ton rayon laser avant de t'envoler à ton tour...» Vous comprenez, il ne me restait plus qu'à faire ma valise. Lorsque j'ai dit à Rosemarie: «Ecoute, ça ne va plus, il y a huit ans que ça dure...» j'ai entendu, avant de claquer la porte, la voix claire de ma femme qui, en écho correcteur, disait: «Mais non, pas huit ans, **neuf** ans, mon chéri...».

M. Ch.



Manuel pratique d'Ecologie

de W. Matthey, E. Della Santa
et C. Wannenmacher,
Ed. Payot, Lausanne.

L'«écologie» est un vocable à la mode. Les jeunes, tout particulièrement, s'identifient volontiers aux valeurs qu'il évoque. Mais savent-ils bien que l'écologie n'est pas une idéologie ni une attitude morale, mais à strictement parler une science?
L'enseignement biologiste, quant à lui, est confronté à cette évidence: aux interrogations légitimes que suscite l'impact massif des activités humaines sur la nature doit répondre une formation sérieuse concernant les interactions des multiples formes de vie et leurs relations avec un environnement donné. Bref, l'écologie s'impose comme un chapitre essentiel de l'étude de la nature.
Or les publications théoriques exposant les principes de cette science ne manquent pas, et c'est heureux. Mais une étude purement livresque ne suffit pas. La mise en pratique des méthodes d'investigation, la discussion des résultats obtenus et des conclusions qu'on est en droit d'en tirer sont inhérentes à toute démarche scientifique et, à ce titre, indispensables à une approche féconde de l'écologie.
Convaincus de ce fait, les auteurs de ce nouveau manuel se sont confrontés aux difficultés que rencontre un tel enseignement actif: temps limité, équipement réduit, environnement urbain... Sur la base d'une pratique pédagogique s'étendant sur une dizaine d'années, ils se sont attachés à proposer un ensemble d'expériences facilement réalisables.

Les Orchidées de Suisse

Editions Silva, Zurich, Fr. 19.50 + 500 points Silva (+ frais d'envoi)

Un magnifique album illustré ne comptant pas moins de 113 splendides photos en couleurs, saisissantes de vérité, a été consacré à une famille de plantes exceptionnelles; les orchidées, y compris celles poussant à l'état sauvage dans notre pays. La Suisse présente en effet plus de soixante espèces d'orchidées et de nombreux hybrides sur son seul territoire. Othmar Danesch les a photographiées alors que sa femme Edeltraud les a décrites, ainsi que les biotopes dans lesquels on les rencontre, au fil des pages de l'album illustré Silva «Les Orchidées de Suisse». Les deux auteurs conduisent le profane ébahi dans un monde nouveau — le monde étrange et fascinant de nos orchidées indigènes.